



منظمة الأغذية  
والزراعة  
للأمم المتحدة

联合国  
粮食及  
农业组织

Food  
and  
Agriculture  
Organization  
of  
the  
United  
Nations

Organisation  
des  
Nations  
Unies  
pour  
l'alimentation  
et  
l'agriculture

Organización  
de las  
Naciones  
Unidas  
para la  
Agricultura  
y la  
Alimentación

Point 3 de l'ordre du jour provisoire

COMMISSION DES RESSOURCES GÉNÉTIQUES POUR L'ALIMENTATION ET  
L'AGRICULTURE

GROUPE DE TRAVAIL TECHNIQUE INTERGOUVERNEMENTAL SUR LES  
RESSOURCES ZOOGÉNÉTIQUES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE

Deuxième session

Rome, 4-6 Septembre 2000

PROGRÈS RÉALISÉS DANS LA MISE EN OEUVRE DE LA  
STRATÉGIE MONDIALE ET PRIORITÉS FUTURES

Table des matières

	Paragraphes
I. INTRODUCTION	1 – 5
II. GÉNÉRALITÉS	6 – 9
III. PROGRÈS RÉALISÉS DANS L'ÉLABORATION DE LA STRATÉGIE MONDIALE	10 – 34
IV. CONSEILS RECHERCHÉS PAR LE GROUPE DE TRAVAIL ET RECOMMANDATIONS ÉVENTUELLES À L'INTENTION DE LA NEUVIÈME SESSION DE LA COMMISSION	35
	Pages
Annexe I : Ressources financières	14



## PROGRES REALISES DANS LA MISE EN OEUVRE DE LA STRATEGIE MONDIALE ET PRIORITES FUTURES

### I. INTRODUCTION

1. En avril 1999, la Commission des ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture (la Commission) a examiné le *Rapport de la première session du Groupe de travail technique intergouvernemental sur les ressources zoogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture*, qui s'était réuni du 8 au 10 septembre 1998, afin de perfectionner la Stratégie mondiale pour la gestion des ressources génétiques des animaux d'élevage (la Stratégie mondiale). Le Rapport du Groupe de travail technique intergouvernemental (le Groupe de travail) a été approuvé par le Comité de l'agriculture de la FAO (Rapport de la quinzième session) avant la réunion de la Commission. Cette dernière s'est félicitée du rapport du Groupe de travail et de ses trois recommandations, soulignant que les ressources zoogénétiques sont d'une importance primordiale dans de nombreux systèmes de production et qu'elles sont indispensables pour garantir la sécurité alimentaire mondiale et le développement rural. La Commission est convenue que le Groupe de travail se réunira pendant le prochain exercice, afin de préciser le cadre, et mieux définir et classer par ordre de priorité les éléments constitutifs de la Stratégie mondiale. La Commission a également demandé au Groupe de travail de réexaminer les directives qui sont nécessaires pour aider les pays à préparer le premier Rapport sur l'état des ressources zoogénétiques dans le monde.

2. A sa cent seizième session qui s'est tenue du 14 au 19 juin 1999, le Conseil de la FAO a également examiné la question des ressources zoogénétiques et il a adopté le rapport de la quinzième session du Comité de l'agriculture, et à cette occasion, de nombreux Membres ont souligné la nécessité d'accorder une plus grande attention aux ressources zoogénétiques. Le Conseil a apporté son soutien aux travaux de la Commission et adopté le rapport de la huitième session ordinaire de la Commission et les recommandations qu'il contient. Il a approuvé le degré élevé de priorité que la Commission a donné à la réunion du Groupe technique intergouvernemental sur les ressources zoogénétiques pendant le prochain exercice, afin de préciser les orientations de la Stratégie mondiale. Le Conseil a noté que le Groupe de travail coordonnera la préparation du premier Rapport sur l'état des ressources zoogénétiques dans le monde et que des ressources extrabudgétaires seront nécessaires, et il a demandé aux donateurs de mettre à disposition les fonds requis. A sa cent dix-septième session, le Conseil de la FAO a approuvé (au plan budgétaire) la protection des ressources génétiques en tant que domaine hautement prioritaire. En 1999, la Conférence de la FAO a approuvé la poursuite des travaux sur les ressources génétiques (dans le domaine des plantes, des animaux, des pêches et des forêts) en tant que priorité de l'Organisation.

3. À sa huitième session qui s'est tenue du 25 avril au 5 mai 2000, la Commission du développement durable a adopté une décision sur l'agriculture durable et le développement rural qui demande entre autres aux gouvernements *d'appliquer la Stratégie mondiale pour la gestion des ressources génétiques des animaux d'élevage et de contribuer activement à son perfectionnement*.

4. À sa cinquième réunion qui s'est tenue du 15 au 26 mai 2000, la cinquième Conférence des parties à la Convention sur la diversité biologique a approuvé dans sa Décision V/5 un programme de travail pluriannuel sur la diversité biologique agricole comportant quatre éléments: évaluations, gestion souple, renforcement des capacités et intégration. Dans sa décision, elle a tenu compte de *la nécessité de tirer parti des plans d'action, programmes et stratégies internationaux existants qui ont été décidés par les pays*, et noté en particulier le rôle de la

Stratégie mondiale pour la gestion des ressources génétiques des animaux d'élevage. Le perfectionnement de la Stratégie mondiale et la préparation du premier *Rapport sur l'état des ressources zoogénétiques dans le monde* faciliteront également la mise en oeuvre des quatre éléments du programme de travail sur la diversité biologique agricole adopté par la Conférence des Parties.

5. L'objet du présent document est de faciliter les débats du Groupe de travail en fournissant un rapport intérimaire sur le perfectionnement de la Stratégie mondiale et en identifiant les éléments qui ont besoin d'être affinés et appliqués. Un ensemble de recommandations proposé à la Commission figure dans la dernière section du document. Deux autres documents ont été préparés pour cette session: le document CGRFA/WGAnGR-2/00/3 qui décrit les étapes proposées pour la préparation du premier *Rapport sur l'état des ressources zoogénétiques dans le monde* et le document CGRFA/WGAnGR-2/00/4 qui traite des incidences éventuelles des politiques du point de vue de la Stratégie mondiale et de l'évolution des biotechnologies.

## II. GENERALITES

6. Les animaux domestiques apportent une contribution indispensable à l'alimentation et à l'agriculture, ainsi qu'au développement rural en fournissant de la viande, du lait et des oeufs, des fibres, des engrais pour les cultures, du fumier pour le combustible et de la force de la traction. L'importance de l'élevage augmente à mesure que la croissance démographique, l'urbanisation et l'augmentation des revenus dans les pays développés alimentent un accroissement massif de la demande de produits d'origine animale. Cette augmentation spectaculaire de la demande prévue pendant la période allant jusqu'en 2020 a été qualifiée par l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI) de Révolution de l'élevage et devrait conduire à d'importants changements dans ce secteur.

7. Des données récentes confirment que de nombreuses races d'animaux d'élevage ont disparu et que beaucoup d'autres sont menacées du même sort s'il l'on ne prend pas des mesures concertées. Préserver et utiliser plus rationnellement la diversité des ressources zoogénétiques sont essentiels pour permettre aux agriculteurs de réagir face à l'évolution des conditions de l'environnement et des préférences des consommateurs et de répondre à l'accroissement de la demande de produits d'origine animale. Des données récentes, ainsi que d'autres informations recueillies et analysées, confirment que très peu de races adaptées localement sont mises en valeur pour soutenir les principaux systèmes de production des pays en développement et que l'on pourrait également avoir recours à des stratégies d'amélioration génétique plus efficaces et viser des objectifs de développement locaux. Les données montrent en outre qu'un nombre croissant de races risquent de perdre la totalité de leur capital génétique et que pour la plupart d'entre elles, il n'y a pas d'activités de conservation structurées, ni de politiques spécifiques portant sur la biodiversité agricole des animaux d'élevage. Des données préliminaires semblent indiquer que le taux de disparition des races dans le monde augmente.

8. Reconnaisant la contribution importante des ressources zoogénétiques et le rôle qu'elles joueront à l'avenir dans les activités visant à garantir la sécurité alimentaire mondiale et le développement rural, ainsi que la diminution rapide et la perte de ces ressources, la FAO a décidé en 1993 de lancer l'élaboration de la Stratégie mondiale en tant que programme technique. Il est devenu évident qu'un mécanisme intergouvernemental était indispensable pour orienter la conception et l'application de la Stratégie, et surtout fournir des avis sur les principales questions de politique et le financement. La Commission, en sa qualité d'organe mondial chargé des ressources génétiques présentant un intérêt pour l'alimentation et l'agriculture, a créé le Groupe de travail technique intergouvernemental sur les ressources zoogénétiques pour aider le pays à orienter l'élaboration de la Stratégie mondiale.

9. Cette Stratégie devrait fournir un cadre permettant de définir des politiques, stratégies et actions nationales, régionales et mondiales et contribuer à faciliter et à coordonner les activités, ainsi qu'à renforcer les capacités de gestion des pays et organisations qui s'intéressent aux

ressources zoogénétiques. Une meilleure capacité de gestion de ces ressources faciliterait les activités visant à garantir la sécurité alimentaire mondiale et le développement rural. **Ne pas réagir de façon appropriée aux demandes futures dans le secteur de l'élevage et à l'utilisation non planifiée ou mal planifiée des ressources zoogénétiques et ainsi qu'à leur disparition rapide, compromettrait gravement la réalisation des objectifs de sécurité alimentaire et de développement rural durable.**

### III. PROGRES REALISES DANS L'ELABORATION DE LA STRATEGIE MONDIALE

10. La Commission a demandé au Groupe de travail de passer en revue les activités et les progrès réalisés dans la mise en oeuvre de la Stratégie mondiale. Il est indispensable que la Commission ait l'avis du Groupe de travail sur la manière de perfectionner et d'appliquer efficacement la Stratégie, compte tenu notamment de la contribution qu'apporte l'utilisation judicieuse des ressources zoogénétiques aux activités visant à garantir la sécurité alimentaire mondiale, et de la disparition rapide de ces ressources. Les éléments constitutifs de la Stratégie mondiale sont reproduits dans le Tableau 1 qui présente le cadre du rapport intérimaire. Dans le présent document, il est fait état des progrès réalisés dans le perfectionnement des éléments contenus dans les composantes "Infrastructure de planification et de mise en oeuvre axée sur les pays", et "Programme de travail technique", ainsi que dans les activités visant à renforcer les capacités et fournir une assistance technique aux pays pour la gestion des ressources zoogénétiques. Le rapport intérimaire donne également des informations sur la composante "Rapports et évaluation" de la Stratégie mondiale et notamment sur la Liste mondiale de surveillance. La préparation du premier Rapport sur l'état des ressources zoogénétiques dans le monde fait l'objet d'un document distinct. Le Groupe de travail notera que le rapport intérimaire est avant tout axé sur les activités se déroulant au Centre de coordination mondial ou qui en dépendent. De nombreux aspects de la Stratégie mondiale sont appliqués actuellement aux niveaux national et régional et un résumé partiel des activités est présenté dans le document CGRFA/WG-AnGR-2/00/INF/2. Le Secrétariat étudie en ce moment les moyens de recueillir à moindre coût des informations et de faire rapport sur les progrès réalisés aux niveaux national et régional, afin d'améliorer l'élaboration des rapports aux futures réunions du Groupe de travail.

**Tableau 1. Éléments constitutifs de la Stratégie mondiale pour la gestion des ressources génétiques des animaux d'élevage**

Composantes:	Mécanisme intergouvernemental	Infrastructure de planification et de mise en oeuvre axée sur les pays	Programme de travail technique	Rapports et évaluation
Éléments	<p>La Commission des ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture</p> <p>Groupe de travail technique intergouvernemental sur les ressources zoogénétiques</p> <p>Gouvernements nationaux</p>	<p>Coordonnateur mondial</p> <p>Coordonneurs régionaux</p> <p>Coordonneurs nationaux</p> <p>Mécanisme pour la participation des donateurs et des parties prenantes</p> <p>DAD-IS</p>	<p>Plans nationaux de gestion des ressources zoogénétiques</p> <p>Intensification durable</p> <p>Caractérisation</p> <p>Conservation</p> <p>Communication</p> <p>Plans d'urgence et d'intervention</p>	<p>Premier rapport sur l'état des ressources zoogénétiques dans le monde</p> <p>Rapports nationaux</p> <p>Suivi au niveau national et mondial</p> <p>Liste mondiale de surveillance - Système d'alerte rapide</p>
<b>Renforcement des capacités:</b>	Formation et enseignement	Directives	Gestion des données et des informations	
	Transfert de technologie	Recherche	Communications et coordination	
<b>Assistance technique:</b>	Experts de la FAO	Groupe informel d'experts	Cadres	
	Réunions d'experts	Logiciel perfectionné d'information		
	Recherche			

11. La composante "Infrastructure de planification et de mise en oeuvre axée sur les pays" comporte cinq éléments: les centres de coordination mondial, régional et national; le mécanisme pour la participation des donateurs et des parties prenantes et le système d'information sur la diversité des animaux domestiques (DAD-IS).

12. Le Centre de coordination mondial est chargé de planifier, de concevoir et superviser l'application de la Stratégie mondiale. Il élabore et met à jour le système d'information et de communication, surveille la préparation des directives, coordonne les activités entre les diverses régions, prépare les rapports et les documents de réunion, facilite les débats en matière de politiques, définit les besoins de formation, d'enseignement et de transfert de technologies, élabore des propositions de programmes et de projets et mobilise les ressources venant de donateurs. Le personnel du Centre est composé de cinq fonctionnaires du cadre organique et de deux personnels d'appui. Des experts invités venus de Chine, d'Inde, d'Irlande et de Pologne ont apporté une contribution indispensable au Centre pendant les deux dernières années. Le financement de ses activités est assuré en partie par le Programme ordinaire et en partie par des contributions extrabudgétaires. Le niveau et les sources de financement des activités du Centre de coordination mondial au cours des quatre dernières années et pendant l'exercice en cours sont présentés dans l'Annexe I.

13. Les centres de coordination régionaux qui ont été créés se sont avérés fort utiles pour faciliter les communications régionales, fournir une assistance technique et des orientations, coordonner les activités de formation, recherche et planification entre pays, favoriser l'élaboration de politiques régionales, aider à définir les priorités et propositions de projet et assurer la liaison entre organismes gouvernementaux, donateurs, instituts de recherche et organisations non gouvernementales. La création et l'exploitation des centres de coordination régionaux dépendent entièrement de ressources extrabudgétaires et de contributions directes des pays et de donateurs.

Ils seront créés et exploités seulement si les pays le demandent, et la portée de leurs activités sera déterminée dans le cadre des liens établis entre le Centre de coordination mondial et les centres de coordination nationaux.

14. Le Centre de coordination régional pour l'Asie a été le premier centre régional créé dans le cadre d'un projet quinquennal (GCP/INT/144/JPN "Conservation and Use of Animal Genetic Resources in Asia and the Pacific"), grâce à l'appui généreux du Gouvernement japonais. Le centre a fonctionné de 1993 à 1999 et a regroupé 12 pays. Le projet a contribué à améliorer la prise de conscience des rôles et valeurs des ressources zoogénétiques dans la région Asie et Pacifique et a abouti à l'élaboration de onze plans d'action nationaux en faveur d'une meilleure gestion des ressources zoogénétiques. Il a également démontré l'importance déterminante du Centre de coordination régional dans cette région. Le Japon a cessé de financer la coordination des centres régionaux en 1999. Depuis, la Commission régionale de la production et de la santé animales pour l'Asie et le Pacifique et le Bureau régional de la FAO fournissent l'appui permanent requis. Des ressources supplémentaires sont nécessaires pour rétablir dans sa totalité et faire fonctionner le Centre de coordination régional pour l'Asie. Une réunion de donateurs a eu lieu à Bangkok (Thaïlande) au début de 1998, pour mettre en évidence l'importance au plan mondial des ressources zoogénétiques de l'Asie. Il faudrait absolument organiser une réunion politique de haut niveau, rassemblant des représentants des pays développés et en développement de la région pour décider d'une stratégie commune de gestion durable des ressources zoogénétiques, mais il reste à trouver le financement.

15. Aux fins de l'application de la Stratégie mondiale, l'Afrique subsaharienne a été divisée en trois sous-régions, conformément aux organisations régionales existantes: Afrique australe - en collaboration avec la Communauté de développement de l'Afrique australe et le Centre de coordination de la recherche agronomique pour l'Afrique australe (SACCAR); Afrique de l'Est - en collaboration avec l'"Association for Strengthening Agricultural Research in Eastern and Central Africa" (ASARECA) et l'Autorité intergouvernementale sur le développement; Afrique de

l'Ouest et centrale - en collaboration avec l'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA), la Commission inter-États de la lutte contre la sécheresse dans le Sahel (CILSS) et le Conseil ouest et centre africain pour la recherche et le développement agricoles (CORAF).

16. Le Centre de coordination régional pour l'Afrique australe qui associe les 14 pays de la Communauté de développement de l'Afrique australe est désormais entièrement opérationnel en tant que projet financé par le PNUD (RAF/97/032) et est installé dans les bureaux du Ministère de l'agriculture de l'Afrique du Sud. Un conseiller technique supérieur est en place depuis mai 1999 et un Comité directeur régional regroupant des coordonnateurs nationaux des pays de la Communauté de développement de l'Afrique australe, le Centre technique de coopération agricole et rurale, le coordonnateur du secteur de l'élevage de la Communauté de développement de l'Afrique australe, ainsi qu'un représentant du PNUD et de la FAO et, en qualité d'observateurs permanents, des représentants de l'Organisation de l'Unité africaine/Bureau interafricain des ressources animales (OUA/IBAR) et de l'Institut international de recherche zootechnique (ILRI), a été créé. Des réunions du Comité directeur ont eu lieu en juillet 1999 et avril 2000 pour élaborer les calendriers de travail sur la base des priorités nationales. Un projet visant à concevoir un protocole global pour le recensement des ressources zoogénétiques des pays a été lancé dans le cadre d'un projet parrainé par le Gouvernement norvégien (projet intégré en faveur de la sécurité alimentaire, GCP/INT/694/NOR). Ce protocole sera élaboré par l'ILRI en collaboration avec l'Université du Zimbabwe.

17. En Afrique de l'Est, le PNUD a accepté de financer un projet d'assistance préparatoire visant à élaborer un projet sur les ressources zoogénétiques pour les pays de l'Afrique de l'Est, faisant partie de l'Autorité intergouvernementale sur le développement et l'ASARECA. Financés par le PNUD, des cours de formation seront organisés en collaboration avec l'ILRI à l'intention des experts des pays de l'ASARECA, et l'ILRI met en place actuellement un atelier de trois jours sur la gestion des ressources zoogénétiques destiné aux décideurs.

18. En Afrique de l'Ouest et centrale, un projet régional, financé au titre de l'assistance préparatoire du PNUD, sur la collaboration régionale dans le domaine de la gestion des ressources zoogénétiques a été formulé et envoyé aux gouvernements et organisations régionales pour examen. Le Fonds pour l'environnement mondial envisage de financer, par l'intermédiaire du PNUD, un programme de conservation de la race N'dama et d'autres races trypanotolérantes, qui associe le Mali, la Gambie, le Sénégal et la Guinée. Deux cours de formation régionaux, l'un destiné aux scientifiques et techniciens et l'autre aux décideurs, ont été organisés en Gambie, en collaboration avec le Centre international d'étude de la trypanotolérance sur des questions touchant à la gestion des ressources zoogénétiques.

19. En Europe, un centre de coordination régional officieux a été créé en 1997 avec l'aide du Gouvernement français. Il a fait l'objet d'une évaluation en 1999 et a reçu l'appui de la Commission européenne de l'agriculture de la FAO, à sa trente et unième session. Le Centre s'occupe de coordonner les activités et la communication entre les 37 centres de coordination nationaux. On poursuit l'étude d'une proposition de projet pilote visant à intégrer les bases de données nationales et régionales au Système d'information de la FAO sur les ressources zoogénétiques (DAD-IS), pour aider certains pays à surmonter les difficultés qu'ils rencontrent dans la mise à jour opportune de leur banque de données DAD-IS. Il s'agira de simplifier les procédures en intégrant le système DAD-IS dans un modèle ouvert, offrant ainsi la possibilité aux bases de données régionales et nationales de s'intégrer complètement à la base de données DAD-IS. Une autre proposition visant à aider les pays d'Europe centrale et de l'Est à élaborer des plans d'action nationaux de gestion des ressources zoogénétiques. Un atelier conjoint FAO/Fédération européenne de zootechnie destiné à tous les coordonnateurs nationaux a eu lieu en août 2000. À la suite d'ateliers sous-régionaux, sur la préparation de plans d'action, qui ont eu lieu en 1998 et 1999, aidés conjointement par le Bureau régional pour l'Europe/Groupe du développement durable, la Division de la production et de la santé animales et la Fédération européenne de zootechnie, les pays d'Europe du Nord (pays baltes, pays nordiques et Pologne) et les huit pays de la région des Balkans (Europe du Sud-Est) recherchent actuellement une aide



pour lancer des activités communes prioritaires dans le domaine de la gestion des ressources zoogénétiques. Plusieurs pays de la région ont mis à disposition des services d'experts pour élaborer des procédures techniques de gestion des ressources zoogénétiques qui seront utilisées par d'autres pays et régions. Divers projets ont été lancés ou sont prévus, notamment une étude de caractérisation visant à améliorer la compréhension de la diversité génétique des porcs, l'élaboration de procédures de mise sur banque de données *ex situ* pour les ressources zoogénétiques et des cours de formation pour mieux évaluer et comprendre les caractéristiques adaptatives du cheptel.

20. Dans la région Amérique latine et Caraïbes, peu de progrès ont été réalisés dans la création d'un centre de coordination régional au cours des deux dernières années, étant donné qu'il n'a même pas été possible de trouver le soutien financier nécessaire pour exploiter les 10 centres de coordination nationaux déjà créés. Les pays ont lancé des programmes concernant les ressources zoogénétiques en se servant de la Stratégie mondiale comme cadre stratégique et la FAO continuera à mobiliser des fonds pour la création d'un centre de coordination régional. Une telle coordination est nécessaire pour planifier des projets régionaux et nationaux et fixer les priorités en matière de formation et de recherche ainsi que pour garantir une communication efficace entre la région et le Centre de coordination mondial. Cela sera d'autant plus important pendant la préparation des rapports nationaux qui sont indispensables à l'élaboration du premier *Rapport sur l'état des ressources zoogénétiques dans le monde*.

21. Dans la région du Proche-Orient, il y a neuf centres de coordination nationaux gérés par des coordonnateurs nationaux. Un groupe zoogénétique pour le Proche-Orient a été créé par les coordonnateurs nationaux et devrait servir de centre de coordination régional provisoire chargé des activités régionales jusqu'à ce qu'un centre permanent soit installé. Un atelier de formation a eu lieu en novembre 1998 à l'intention des coordonnateurs nationaux qui tentent maintenant de lancer leur propre programme de gestion des ressources zoogénétiques, notamment, actualiser impérativement leurs bases de données respectives sur les races, créer une structure de gestion de leurs ressources génétiques et améliorer la communication dans les régions, entre celles-ci et avec le Centre de coordination mondial. Des activités de formation, financées au titre du Programme ordinaire 2000, qui associent le Centre international de recherches agricoles dans les régions sèches (ICARDA), seront organisées dans la région.

22. Le mécanisme pour la participation des donateurs et des parties prenantes de la Stratégie mondiale devra se mettre en contact avec les diverses parties prenantes pour garantir qu'elles soient associées au processus d'élaboration et d'application de la Stratégie mondiale et il devra mobiliser les ressources financières extrabudgétaires nécessaires. Au cours des deux dernières années, l'appui de donateurs a permis de créer le point de coordination régional pour l'Afrique australe et d'améliorer les capacités du DAD-IS. Une ébauche de document de projet a été élaborée et servira à déterminer le soutien nécessaire de la part des donateurs pour la préparation du premier *Rapport sur l'état des ressources zoogénétiques dans le monde*, les 2 et 3 novembre 2000, les parties prenantes se réuniront pour la première réunion d'information détaillée et examineront à cette occasion les possibilités d'aider les pays dans le déroulement de l'important processus préparatoire du *Rapport mondial* pendant la période 2000-2005.

23. Le système DAD-IS sert de centre d'échange et de mécanisme d'appui aux décisions dans le domaine de la biodiversité agricole des ressources zoogénétiques. Il est destiné à fournir des outils de communication et d'information mondiaux permettant d'améliorer l'échange de données, d'informations et de connaissances au bénéfice des pays. Il permet de diffuser rapidement et à moindre coût des directives, rapports et documents de réunion, il offre un mécanisme permettant l'échange des points de vue et il répond à des demandes d'informations spécifiques, en mettant en rapport éleveurs, scientifiques et décideurs. La base de données sur les races du DAD-IS sert de point de départ au Système d'alerte rapide pour les ressources zoogénétiques, qui à son tour permet d'élaborer la Liste mondiale de surveillance de la diversité des animaux domestiques. Le DAD-IS permet également d'associer de façon active toutes les autres parties prenantes à l'élaboration et à l'application de la Stratégie mondiale. Une des caractéristiques principales du

système est d'assurer le stockage et la communication sécurisés des données et des informations. Les pays utilisent désormais le DAD-IS (120 pays et plus de 3 000 usagers) pour stocker des données et des informations nationales sur les ressources zoogénétiques. La plupart des coordonnateurs nationaux sont capables de mettre à jour les données en ligne par l'intermédiaire d'Internet (47 sur 82). À l'avenir, le DAD-IS sera indispensable pour aider les initiatives mondiales visant à mieux faire connaître les rôles et valeurs essentielles des ressources zoogénétiques, ainsi que pour l'appui aux décisions, afin de faciliter l'utilisation, la mise en valeur, l'accès et la conservation rationnelle de ces ressources. Le DAD-IS sert également d'outils d'enseignement et de formation.

24. La phase 1 du DAD-IS a commencé à fonctionner à partir d'avril 1996 en tant que projet pilote, en utilisant Internet. La phase 2, qui a été lancée en septembre 1998, est accessible à la fois sur Internet et hors ligne sur CD-ROM multilingue (anglais, espagnol et français, avec certaines possibilités de démonstration en arabe et en chinois). La base de données sur les races comporte un système dynamique d'actualisation et de validation capable de rechercher et de choisir divers critères. En juillet 1999, un groupe d'experts a contribué, avec le soutien financier du Gouvernement néerlandais, à la conception et à l'élaboration future du DAD-IS. Ils ont recommandé que le système soit basé sur un concept de modélisation ouverte qui permette aux pays de modifier le système en fonction des besoins locaux tout en permettant et en facilitant l'intégration des bases de données nationales et régionales dans la base de données mondiale. Le groupe d'experts a également proposé d'affiner le système pour permettre des capacités initiales SIG, l'introduction dans la base de données de descripteurs des milieux de production et la création d'une banque de données sur la conservation de matériel *ex situ*. L'amélioration du système DAD-IS reste une priorité de rang élevé et les phases 3 et 4 qui tiennent compte des propositions du groupe d'experts et des suggestions faites par les pays seront mises en place dès que le financement sera assuré. La mise au point rapide d'autres fonctions du DAD-IS est désormais nécessaire pour faciliter la préparation du premier *Rapport sur l'état des ressources zoogénétiques dans le monde*. Le système servira à soutenir la formation et à diffuser les directives relatives à la préparation des rapports nationaux, à appuyer les réseaux de collecte et de synthèse des données et des informations nécessaires pour la préparation du Rapport et à aider à l'introduction des rapports nationaux sur des bases de données, afin de permettre une analyse et une synthèse régionales et mondiales efficaces. Les Pays-Bas ont mis à disposition un spécialiste des logiciels de système pour compléter l'appui fourni au titre du Programme ordinaire et faciliter ainsi l'élaboration des fonctions qui seront nécessaires au processus d'élaboration du Rapport mondial, mais le financement de base est pour le moment insuffisant pour perfectionner le DAD-IS ou mettre à disposition des centres de coordination régionaux et nationaux, l'animateur qui pourrait, en particulier, contribuer à l'exigeante tâche que constitue la préparation du premier *Rapport sur l'état des ressources zoogénétiques dans le monde*. Des ressources financières supplémentaires sont également nécessaires pour développer le système dans toutes les langues officielles de la FAO.

25. La préparation des plans de gestion nationaux des ressources génétiques des animaux d'élevage est le principal élément de la composante "Programme de travail technique" de la Stratégie mondiale. La FAO a publié les *Lignes directrices principales pour le développement de plans de gestion des ressources génétiques animales au niveau national*, afin d'aider les pays à préparer leurs plans de gestion dans ce domaine. Ces directives ont été largement diffusées sur support informatique et matériel imprimé. L'élaboration des plans de gestion nationaux constitue un domaine prioritaire, étant donné que ces plans serviront à sensibiliser davantage à la nécessité de mieux planifier l'utilisation des ressources zoogénétiques et permettront des activités de planification et de gestion. Le Centre de coordination mondial continuera à élaborer des directives et à affiner celles qui existent, afin de soutenir la conception de stratégies et plans de gestion nationaux. Par exemple, pour simplifier et élargir leur utilisation, en particulier pour l'élaboration de programmes d'amélioration génétique efficaces, un outil graphique d'appui aux décisions qui tiendra compte des directives sur les stratégies de sélection est actuellement mis au point à l'attention des pays.

26. L'intensification durable est probablement l'élément le plus important de la Stratégie mondiale étant donné qu'il concerne directement l'amélioration des rendements et des performances du secteur de l'élevage grâce à une meilleure utilisation de toutes les ressources génétiques disponibles. Les techniques modernes, les communications et les marchés mondiaux ont permis de distribuer partout dans le monde des ressources zoogénétiques exotiques, avec souvent pour conséquence de remplacer les ressources zoogénétiques adaptées localement. Ces activités ont en général considéré le potentiel de production d'un seul produit dans le cadre du milieu de production initiale à fort apport d'intrants au lieu de tenir compte de la productivité de l'ensemble du cycle, de la durabilité des systèmes agricoles et des rôles des systèmes traditionnels, dans des milieux de production en général moins exigeants en intrants, mais souvent contraignants, dans les pays bénéficiaires. Dans la plupart des cas, on n'a pas commencé à analyser les incidences à long terme liées au remplacement rapide des races locales et des systèmes agricoles traditionnels. Une approche nouvelle d'utilisation et de mise en valeur à long terme des ressources génétiques des animaux d'élevage est donc nécessaire. L'intensification durable des systèmes d'élevage doit être fondée sur des niveaux de production durable réalistes, et sur une utilisation plus rationnelle des intrants disponibles, permettant ainsi un accroissement de la productivité. Une compréhension des limites et des possibilités du milieu de production doit orienter l'intensification, alors que l'utilisation et la mise en valeur de ressources zoogénétiques doivent se fonder sur une compréhension globale des rôles et valeurs des races adaptées localement et exotiques. Cela est important pour parvenir à une intensification durable dans tous les milieux de production, mais absolument indispensable lorsqu'il s'agit d'utiliser et de mettre en valeur des ressources zoogénétiques dans des milieux de production à apport d'intrants faible ou moyen, ce qui est habituel dans le monde en développement. L'utilisation continue et sans discernement des ressources zoogénétiques exotiques aura des incidences négatives à long terme et, dans de nombreux cas, réduira la sécurité alimentaire des pays au lieu de la garantir. Cela ne veut pas dire qu'il faut arrêter d'utiliser du matériel génétique exotique, mais qu'il faut soigneusement examiner comment utiliser au mieux des matériels exotiques ou adaptés localement pour garantir que la mise en valeur des ressources génétiques soit durable dans les systèmes de production actuels.

27. La préparation des Lignes directrices principales a été l'une des premières activités essentielles du Centre de coordination mondial pour aider les pays à mieux planifier l'utilisation et la mise en valeur active et durable de leurs races d'animaux d'élevage. Des efforts complémentaires continuent d'être déployés au Centre pour soutenir l'intensification durable des ressources génétiques des animaux d'élevage. Pour aider à l'élaboration de systèmes de notification des performances des animaux, le Centre de coordination mondial a préparé des directives secondaires "*Animal Recording for Medium-Input Production Environments*", qui portent sur la création et la gestion de systèmes de notification et contiennent des principes relatifs à l'établissement et à l'actualisation des données dans ce type de système de production. L'enregistrement et l'évaluation des performances, ainsi que la définition d'objectifs et de stratégies de sélection sont nécessaires pour aider efficacement le processus de prise de décisions au niveau des agriculteurs et à tous les échelons du gouvernement et garantir ainsi une intensification durable et rapide des ressources zoogénétiques. Les méthodes et les mécanismes institutionnels de notification des données sur les animaux et de mise en valeur des races sont bien établis dans les systèmes de production à fort apport d'intrants du monde développé. Mais dans les systèmes de production à faible ou moyen apport d'intrants qui sont le lot des pays en développement, ces systèmes sont en général inexistantes ou peu développés et ils sont donc considérés comme un domaine prioritaire. La Commission est convenue que son Groupe de travail technique intergouvernemental sur les ressources zoogénétiques étudierait les moyens d'instaurer une coopération internationale, afin d'améliorer l'utilisation et la mise en valeur des ressources zoogénétiques. **Le Groupe de travail souhaitera peut-être recommander à la Commission certaines priorités en matière d'appui technique à fournir aux pays et aux régions, y compris le perfectionnement de directives et autres outils de gestion et de formulation de politiques pour favoriser l'utilisation rationnelle et la mise en valeur des ressources zoogénétiques.**

28. La caractérisation ou la compréhension de la mesure, de la répartition, des caractéristiques fondamentales, de la performance comparative, de la valeur et de l'état actuel des ressources zoogénétiques d'un pays constituent un élément essentiel de la Stratégie mondiale. La coordination mondiale et régionale ainsi que le renforcement significatif des capacités à l'intérieur des pays sont nécessaires pour caractériser les ressources zoogénétiques du monde. Les activités nécessaires comportent entre autres l'identification et l'inventaire des différentes races; une description détaillée de chaque race et du milieu de production auquel elle est adaptée et dans lequel elle est mise en valeur; une description comparative des races du point de vue des principales performances et caractéristiques adaptatives; une évaluation de l'importance mondiale des races et un suivi de l'évolution des populations. Outre ces activités, des descriptions moléculaires comparatives, comportant des ensembles de marqueurs moléculaires types sont nécessaires pour évaluer de façon fiable la diversité génétique, aider à mieux orienter les efforts de conservation et contribuer à créer des bases solides pour l'élaboration de stratégies de sélection. Au niveau mondial, plusieurs projets indépendants sur la caractérisation fondée sur la mesure de la diversité des ressources zoogénétiques sont actuellement en cours. Le Centre de coordination mondial ne dispose pas des ressources financières ou humaines lui permettant d'assurer la coordination de ces initiatives de recherche au plan mondial comme l'a proposé un groupe d'experts en 1993. Le rapport de ce groupe (*Mesure de la diversité des animaux domestiques*) a été réimprimé et distribué dans le monde entier sur support électronique et matériel imprimé avec l'aide du DAD-IS, afin d'encourager une plus grande coopération entre chercheurs. **Le Groupe de travail souhaitera peut-être examiner les moyens d'améliorer la coordination mondiale des activités visant à mesurer la diversité des ressources génétiques des animaux domestiques.**

29. La conservation des ressources zoogénétiques ayant un intérêt pour l'alimentation et l'agriculture, qui sont menacées de disparition, constitue un autre élément essentiel de la Stratégie mondiale. Les activités identifiées comportent notamment la mise à jour de la *Liste mondiale de surveillance de la diversité des animaux domestiques*, la création d'un système d'alerte rapide pour les ressources zoogénétiques menacées, la mise en place d'activités de conservation appropriées *in situ* et *ex situ*, et le renforcement des efforts visant à identifier des ressources zoogénétiques uniques et vulnérables. Un projet de directives "*Management of Small Populations at Risk*" a été mis au point pour aider les pays à identifier les options et les besoins techniques de gestion des populations menacées de disparition.

30. Des données récemment recueillies et analysées dans le cadre de la préparation de la troisième édition de la Liste mondiale de surveillance de la diversité des animaux domestiques confirment que de nombreuses races ont disparu et que de nombreuses autres sont sur le point de subir le même sort si l'on n'adopte pas des mesures concertées. Elles montrent aussi que plus de 780 races ont déjà disparu et que depuis la publication de la dernière Liste mondiale de surveillance de la diversité des animaux domestiques, le nombre de races mammaliennes en voie de disparition est passé de 23 à 35 pour cent pour toutes les races connues. La situation des races aviaires est encore plus préoccupante, le pourcentage total des races menacées de disparition étant passé de 51 à 63 pour cent. Il est donc impératif que la Commission soit conseillée sur la manière de faire face à cette crise. La Commission a effectivement demandé au Groupe de travail d'étudier les moyens d'instaurer une coopération internationale pour traiter la question de la perte des ressources zoogénétiques. **Le Groupe de travail souhaitera peut-être recommander à la Commission d'entreprendre sans tarder une évaluation des ressources zoogénétiques, afin de déterminer les incidences de leur disparition sur la sécurité alimentaire et le développement rural et d'identifier des mesures de conservation possibles.**

31. La Stratégie mondiale prévoit la création et l'exploitation d'un système d'alerte rapide et de planification et d'intervention d'urgence pour les ressources zoogénétiques. Depuis 1998, les initiatives visent à améliorer la collecte et l'enregistrement au niveau mondial des données et des informations sur l'état des ressources zoogénétiques. Actuellement, la banque de données contient des informations sur plus de 6 400 populations appartenant à 30 espèces domestiques, pour 191 pays, territoires dépendants et départements d'outre-mer. Les centres de coordination nationaux pour les ressources zoogénétiques sont capables d'évaluer, d'éditer et d'actualiser les données sur

les ressources zoogénétiques directement par l'intermédiaire d'Internet ou sur des CD-ROM. Grâce à un partenariat entre la FAO et le PNUE, les données et les informations recueillies sur les ressources zoogénétiques ont été utilisées pour produire deux éditions de la Liste mondiale de surveillance de la diversité des animaux domestiques; la troisième édition sera publiée cette année. Actuellement, le Système d'alerte rapide est amélioré et ses capacités de surveillance des races et de leur statut renforcées, mais on ne signale aucun progrès dans la création de mécanismes mondiaux ou régionaux d'intervention d'urgence pour les races en voie de disparition imminente. **Le groupe de travail souhaitera peut-être conseiller la Commission sur les priorités à définir concernant la création d'un mécanisme d'intervention d'urgence et la meilleure manière d'y parvenir.**

32. L'élaboration et la mise en place d'une stratégie de communication rentable constituent un autre élément important de la Stratégie mondiale et le Centre de coordination mondial a fait des progrès considérables dans ce domaine au cours des deux dernières années. Le Centre a produit un projet de stratégie de communication qui a été réexaminé par le Groupe d'experts informel à sa dernière réunion. Il a également continué de mettre au point des ajouts aux outils et produits de communication, qui ont été notamment la publication d'autres numéros du *Bulletin d'information sur les ressources génétiques animales*, l'organisation de conférences électroniques, la mise à jour de notes d'information, la production de CD-ROM et l'introduction du DAD-IS sur Internet; la rédaction et la diffusion de résumés expliquant les principes et le contenu de la Stratégie mondiale à des non-initiés et l'actualisation des concepts de la Stratégie pour en expliquer les fondements aux experts s'occupant directement ou indirectement des ressources zoogénétiques. Une vidéo sur les ressources zoogénétiques d'Asie a été produite et distribuée. Une deuxième vidéo, pour la région de la SADC est en cours de préparation. Cette série intitulée "Farmers, their Animals and the Environment" met en évidence les avantages pour les agriculteurs de l'utilisation et de la mise en valeur de races adaptées localement dans toutes les régions du monde. Chaque lieu de tournage des vidéos est soigneusement décrit à l'aide d'un ensemble de descripteurs. Les données ainsi que les caractéristiques d'identification de la première bande vidéo seront archivés dans une banque de données spécialisée appelée Archives vidéo de la diversité des animaux domestiques, qui sera créée lorsque des fonds seront disponibles.

33. La mise à jour et la publication de la troisième édition de la Liste mondiale de surveillance servira à améliorer la prise de conscience de la diversité des animaux domestiques et de la disparition rapide de ces ressources. Les membres du Groupe d'experts informel ont suggéré d'intensifier les efforts en matière de communication, notamment accroître la sensibilisation à la liste, produite par la FAO/Société internationale pour la recherche sur les groupes sanguins des animaux des marqueurs recommandés par des microsatellites pour plusieurs espèces importantes d'animaux domestiques et accorder la priorité à l'élaboration d'un manuel permettant d'attirer l'attention des décideurs sur les principales questions de politique relatives à la gestion des ressources zoogénétiques.

34. Une assistance technique est indispensable pour faire avancer l'élaboration et l'application de la Stratégie mondiale. Au cours des deux dernières années, plusieurs activités ont été entreprises pour aider le Centre de coordination mondial à mettre au point certains aspects techniques de la gestion des ressources zoogénétiques, y compris l'organisation de plusieurs ateliers auxquels ont participé des experts de toutes les régions du monde. La participation au Groupe d'experts informel a été élargie pour inclure des experts venant de toutes les régions; le Groupe s'est réuni en mars 1999 pour fournir des directives sur tous les aspects de la Stratégie mondiale. Deux Groupes de travail ont été organisés pour faire avancer la préparation du premier Rapport sur l'état des ressources zoogénétiques dans le monde. La première réunion, tenue en mars 1999, a eu pour objectif de lancer le processus de planification pour la préparation du premier rapport. Le deuxième Groupe s'est réuni en décembre 1999 pour lancer l'élaboration des directives relatives aux rapports nationaux qui constitueront la base du Rapport sur l'état des ressources zoogénétiques dans le monde. En mars 1999, la FAO et l'ILRI ont parrainé conjointement un atelier sur l'évaluation des ressources pour améliorer la compréhension des techniques actuelles d'évaluation et de leur application à la gestion des ressources zoogénétiques.

Les participants ont élaboré un cadre de recherche fondamentale dans ce domaine et l'ILRI a obtenu un financement pour commencer la recherche au début de l'an 2000. En septembre 1999, le Centre de coordination mondiale a organisé, en coopération avec le Comité international pour le contrôle des performances en élevage, un atelier sur l'élaboration de stratégies de sélection dans des milieux de production à faible utilisation d'intrants. Un total de 27 études de cas couvrant toutes les régions et les espèces importantes a été examiné pendant l'atelier, afin de déterminer les raisons des succès ou des échecs passés, d'identifier les principales questions techniques, d'exploitation et de politique liées à l'élaboration de stratégies de sélection. Cet atelier a été immédiatement suivi de réunions officielles de personnels et consultants de la FAO soucieux d'utiliser les résultats de l'atelier pour commencer à préparer des directives sur l'élaboration de stratégies de sélection, ainsi qu'un système informatique d'appui aux décisions. Des projets de directives ainsi qu'un prototype de système seront produits en 2000, et prêts pour des tests initiaux en grandeur réelle. Un autre atelier organisé en septembre 1999 a eu pour objectifs de fournir des directives sur la notification des performances des animaux d'élevage. Au cours des deux dernières années, plusieurs réunions informelles entre le personnel de la FAO et la Fédération européenne de zootechnie ont étudié les possibilités que cet organisme, en particulier son Groupe de travail sur les ressources zoogénétiques, participe aux activités du Centre de coordination mondial. Un ensemble de descripteurs des milieux de production élaboré par un Groupe de travail en 1998 est actuellement testé dans deux régions dans le but de permettre aux agriculteurs et aux éleveurs de localiser les animaux reproducteurs qui auraient été mis en valeur ailleurs dans le monde dans des milieux de production similaires aux leurs. La troisième édition de la Liste mondiale de surveillance de la diversité des animaux domestiques sera publiée en anglais en 2000. On espère, sous réserve des moyens financiers disponibles, la produire dans toutes les autres langues de la FAO entre 2000-2001. Des formulaires ont été envoyés à tous les pays membres de la FAO dans le cadre d'initiatives visant à lancer une étude mondiale sur les transferts d'embryons et l'insémination artificielle. Les résultats de cette étude seront publiés à la fin de l'an 2000.

#### **IV. CONSEILS RECHERCHES PAR LE GROUPE DE TRAVAIL ET RECOMMANDATIONS EVENTUELLES A L'INTENTION DE LA NEUVIEME SESSION DE LA COMMISSION**

35. Reconnaissant les progrès significatifs qui ont été réalisés dans le perfectionnement et l'application de la Stratégie mondiale par les pays, les parties prenantes, les organisations non gouvernementales dans le domaine de la gestion des ressources zoogénétiques et constatant les travaux déjà réalisés par les pays, les régions et la FAO, le Groupe de travail technique intergouvernemental formulent à l'intention de la Commission les recommandations ci-après, sur les manières de mieux utiliser, mettre en valeur et conserver les ressources zoogénétiques à l'appui de la sécurité alimentaire et du développement rural:

- i) que les pays redoublent d'efforts pour élaborer des stratégies et des plans d'action nationaux en faveur des ressources zoogénétiques, afin de planifier efficacement des programmes de sélection des races et de réduire ou empêcher l'utilisation inconsidérée de ressources zoogénétiques de manière qui risque de compromettre la sécurité alimentaire et le développement rural au lieu de les garantir;
- ii) que la FAO continue d'apporter et renforce son appui technique aux pays et régions, y compris le perfectionnement de directives, d'outils et d'élaboration de politiques, tels le Système d'information sur la diversité des animaux domestiques, et la formation, pour aider les pays qui cherchent à utiliser, mettre en valeur et conserver les ressources zoogénétiques plus efficacement;
- iii) que les ressources zoogénétiques restent un domaine privilégié de la FAO et une priorité absolue en ce qui concerne l'appui provenant de donateurs, afin d'associer ressources financières du Programme ordinaire et appui extrabudgétaire;

- iv) que la FAO continue d'aider les pays dans la mise en valeur génétique des ressources animales adaptées localement, notamment en ce qui concerne l'intensification durable de systèmes de production à faible apport d'intrants;
- v) que la FAO coordonne la préparation d'une évaluation mondiale des incidences de la disparition actuelle rapide des ressources zoogénétiques, sur la sécurité alimentaire et le développement rural et des possibilités de les préserver, y compris un mécanisme d'alerte rapide et d'intervention d'urgence;
- vi) que la FAO identifie les moyens d'améliorer les études de caractérisation des ressources zoogénétiques, compte tenu des nouvelles techniques et recherche les moyens d'instaurer une coopération internationale pour entreprendre des recherches de caractérisation;
- vii) que les pays qui n'ont pas encore identifié des centres de coordination nationaux/coordonnateurs le fassent rapidement et, le cas échéant, étudient les possibilités d'accélérer la création de centres de coordination régionaux qui appuieraient l'application de la Stratégie mondiale et la préparation du premier *Rapport sur l'état des ressources zoogénétiques dans le monde*.

## ANNEXE I. Ressources financières

<b>Financement de base des activités mondiales relatives à l'application de la Stratégie mondiale pour la gestion des ressources génétiques des animaux d'élevage, prévu dans les PTB entre 1996 et 2001</b>				
	PTB 96/97	PTB 98/99	PTB 00/01 A3*/A5/A8*/P1*	Financement extrabudgétaire nécessaire 00/01
Traitements du personnel des services généraux	255	309	300	154
Traitements du personnel du cadre organique	1124	1093	1320	285
Assistance temporaire	89	20	20	
<b>Total pour le personnel</b>	<b>1468</b>	<b>1422</b>	<b>1640</b>	<b>439</b>
<b>Total hors personnel</b>	<b>899</b>	<b>880</b>	<b>847</b>	<b>1475</b>
<b>Total</b>	<b>2367</b>	<b>2302</b>	<b>2487</b>	<b>1914</b>
<b>* inclut le traitement partiel de fonctionnaires P5 et P3</b>				